

## RELIGION

# Une maison pour les prêtres

Comment aider les prêtres en souffrance, accablés parfois par un lourd passé ? Il y a cinq ans, Gérard Daucourt, ancien évêque de Troyes, crée Le Petit Béthanie, un lieu pour leur permettre de renouer avec Dieu, les autres ou eux-mêmes. Il nous a ouvert ses portes pour la première fois.

## LES FAITS

- Le Petit Béthanie a été créé il y a 5 ans, par Gérard Daucourt, ancien évêque de Troyes, de 1991 à 1998.
- Ce lieu, situé à Mesnil-Saint-Loup, permet à des prêtres de se ressourcer et se soigner, en menant une vie en communauté.
- Les prêtres sont accueillis sur une période d'un mois, renouvelable selon les profils.
- Ils sont dans des situations d'addictions, de dépression, sont concernés par des abus sexuels, ont quitté le ministère ou n'ont plus l'autorisation de l'exercer.

mprevost@lest-eclair.fr  
MARYLOU PRÉVOST

**O**n accueille les prêtres en difficulté, et la spécificité c'est qu'il s'agit de toutes les difficultés, de toutes les sortes. Et donc, les seules choses c'est qu'ils soient volontaires pour venir et qu'ils soient envoyés par leurs supérieurs religieux, ce sont les deux conditions d'entrée», explique Gérard Daucourt.

## UN REFUGE POUR LES PRÊTRES EN SOUFFRANCE

Il y a 5 ans, cet évêque à la retraite – il a été évêque de Troyes –, touché par des témoignages de prêtres qui ont croisé son chemin, se donnait pour mission de créer un lieu de ressour-

cement pour les hommes d'Église. Il trouve alors une grande maison à Mesnil-Saint-Loup, un petit village de la campagne auboise, qui lui permet de donner corps à son projet. Les moines du monastère de Notre-Dame-de-la-Sainte-Espérance, à qui elle appartient, décident de la mettre gracieusement à sa disposition.

« Des prêtres qui tombent malades, en déprime, d'autres qui dérapent gravement. »

Gérard Daucourt, directeur du Petit Béthanie  
Des prêtres de tous les horizons se rendent dès lors au Petit Béthanie, qu'ils soient français ou étrangers. « Nous avons eu des prêtres belges, suisses et polonais », souligne Gérard Daucourt. Certains ont des maladies psychiques, traversent une dépression, des addictions, d'autres sont concernés par des abus sexuels sur mineurs, et parfois même, sont en attente d'un jugement.

« Ce qui m'a poussé à créer ce lieu c'est que je connais des centaines de prêtres et parmi eux des prêtres qui tombent malades, en déprime, d'autres qui dérapent gravement et qui font souffrir des personnes, adultes ou enfants », explique Gérard Daucourt, qui résume ainsi : « On accueille des prêtres blessés et parfois des prêtres qui ont blessé. »

Il y a 2 ans, le père Gilles François, prêtre du diocèse de Créteil, a rejoint



Le père François (sur la photo), dirige le lieu avec Gérard Daucourt, ancien évêque de Troyes.

l'aventure du Petit Béthanie, assurant le rôle de directeur adjoint. Il partage avec l'ancien évêque de Troyes cette même croyance en l'humain et en la possibilité d'une seconde chance, même pour ceux qui ont commis des actes graves et condamnables, « sinon, on va diviser le monde en bourreaux et victimes, en

malades et bien portants », considère-t-il.

## UNE FAMILLE

Au Petit Béthanie, les prêtres expérimentent la vie en communauté avec leurs pairs. « Qu'il s'agisse de ceux qui sont blessés ou d'autres qui ont été condamnés, ce que permet ce lieu, c'est

une vie fraternelle, de l'amitié, sentir que d'autres les aiment et leur font confiance. Et je crois que dans une famille, ce serait la même chose », soutient Gérard Daucourt.

Et comme dans une famille, tous ses membres participent aux tâches du quotidien. Ils prennent soin de la maison, du parc attenant, des ani-



L'oratoire du Petit Béthanie est à la disposition des prêtres.



Le père François devant une Bible.

# « blessés ou qui ont blessé »



tivités : en ce moment, la réfection d'un petit clocheton de l'oratoire du Petit Béthanie.

« Quand quelque chose est un peu effondré à l'intérieur, ça fait du bien d'avoir une règle extérieure », glisse le père Gilles François.

## LA DISCRÉTION

Les résidents doivent accepter de se faire accompagner par des médecins et des psychologues, selon leur besoin. Ils bénéficient également d'un accompagnement spirituel auprès de prêtres du diocèse de Troyes, pour renouer ou apaiser leur relation avec Dieu.

La discrétion est une composante essentielle de la vie au Petit Béthanie, non seulement celle par rapport à l'extérieur de l'établissement mais aussi entre les résidents eux-mêmes. Ils prennent notamment l'engagement de ne pas dévoiler la raison de leur séjour dans ce lieu. « Il y a deux raisons : Dieu nous aime comme on est aujourd'hui et pas comme on était hier et s'ils se mettent à raconter les uns aux autres ce qu'ils ont, ils ne pourront pas vivre ensemble et vont devoir aussi porter leurs copains. Ils se portent par l'amitié et les services mutuels mais pas en se racontant leurs problèmes », livre Gérard Daucourt.

## L'APRÈS

Alors, quelle vie attend ces prêtres après Le Petit Béthanie ? « Il y a de tout. Ça dépend avec quoi ils sont arrivés. Un prêtre dépressif, au bout de 6 mois, il redémarre, son évêque va lui retrouver du travail. Un prêtre alcoolique, lui, il va retrouver du travail, mais va-t-il être guéri ? Il va être accompagné, cadré. Un prêtre qui aura commis des abus, alors là, ça va dépendre du jugement civil et du jugement de l'Église. Très souvent, l'Église dit "C'est fini", plus de service. Ça ne veut pas dire qu'il faut les abandonner non plus », répond Gérard Daucourt.

Ainsi, certains pourront rester dans la prêtrise, d'autres en seront exclus. Un changement brutal et difficile pour ces ecclésiastiques. « Un civil, s'il est condamné, il y aura des mesures mais pour le reste, il est libre, d'autant

.....  
**« C'est une vie fraternelle, de l'amitié, sentir que d'autres les aiment et leur font confiance. Et je crois que dans une famille ce serait la même chose. »**

Gérard Daucourt,  
directeur du Petit Béthanie

plus que la plupart des gens sont inconnus. Il peut aller habiter où il veut, faire ce qu'il veut, envisager d'exercer un autre métier... Tandis qu'un prêtre ce n'est pas tout à fait la même chose à cause de ce qu'il est et parce qu'il est connu aussi », affirme l'ancien évêque.

## UNE RECONNAISSANCE PAR L'ÉGLISE

Les prêtres partent, mais des liens de confiance avec leurs deux hôtes perdurent. Certains reviennent parfois, pendant quelques jours. Pour Gilles François, cette grande maison de campagne est devenue « un lieu stable dans leur vie ».

À partir de la fin du mois d'août, celle-ci sera placée sous la responsabilité des Évêques de France. Gérard Daucourt transmettra la direction du lieu à un autre évêque.

Un moment important de l'histoire du Petit Béthanie selon le père Gilles François et le passage d'une initiative personnelle à une reconnaissance de « l'ensemble de l'Église qui dit que c'est un bon chemin, et ce chemin-là va être utile à beaucoup ». ■

## Entourés par la spiritualité et la bienveillance

« Il y a un état d'esprit parce qu'il y a les moines et puis autour, il y a beaucoup de voisins qui savent un peu ce que c'est que des religieux, des prêtres, donc il y a un climat dans la commune, un climat discret et bienveillant. Ils savent que c'est un lieu de ressourcement et ne vont pas être en train d'épier ce qui est fait », indique le père Gilles François, directeur adjoint du Petit Béthanie.

Nathalie et Philippe Halajko, un couple de retraités vivant à Troyes, s'y rendent une fois par semaine

pour aider à l'entretien du lieu. « On vient et on voit un peu les choses qu'il y a à faire. On a fait par exemple un grand nettoyage du parc, de tout le bois mort », précise Philippe Halajko.

Des petits coups de main qui permettent aussi la rencontre avec les résidents, qui gardent ainsi un lien avec l'extérieur. « On va échanger sur notre vie, sur le quotidien. C'est surtout de l'écoute en fait. [...] On n'a pas un regard inquisiteur ou critique », explique le couple. ■



Philippe Halajko, retraité, se rend au Petit Béthanie avec son épouse régulièrement.

maux, du potager, font la cuisine, la lessive... Et les résidents, de même que le père Gilles François et Gérard Daucourt, peuvent se retirer dans leur chambre respective. Les journées des prêtres sont rythmées, marquées par les messes, les repas et les temps personnels. L'après-midi, ils participent à des ac-



Partie intégrante de leur thérapie, les prêtres doivent prendre soin des animaux du Petit Béthanie.



Les prêtres peuvent s'adonner à la lecture dans la bibliothèque.